

Transcription de la vidéo « Aux armes citoyens ! »

Dans une rue de Paris, des hommes et des femmes construisent des barricades avec des pavés, des tonneaux et des meubles.

[Voix off]

Les 27, 28 et 29 juillet 1830, Paris se couvre de barricades, et le peuple se soulève contre le roi Charles X.

Des soldats armés tirent sur les barricades. Les insurgés ripostent. L'un d'eux tire depuis sa fenêtre. Les soldats sont blessés ou tués.

[Voix off]

Le roi envoie contre les insurgés les régiments de la Garde royale. Au terme de ces trois jours appelés « Les Trois Glorieuses », le roi est chassé et abdique en faveur d'une nouvelle dynastie.

Au milieu de la fumée provoquée par les tirs, un jeune homme dessine sur un carnet. Il a la moustache fine et les cheveux blonds. Il est vêtu d'un pantalon à bretelles, d'une chemise blanche retroussée aux manches et d'un foulard bleu autour du cou.

[Voix off]

Le peintre Delacroix, qui a vécu cette courte révolution, en a brossé un portrait saisissant intitulé la *Liberté guidant le Peuple*.

Alors que la fumée se dissipe progressivement, on voit apparaître la scène qui a inspiré le tableau, puis le tableau lui-même.

[Voix off]

Sa puissance d'évocation est telle que la Banque de France, 140 ans plus tard, l'a fait figurer sur le billet de 100 francs [NB : 100 francs valaient environ 15 euros], appelé familièrement le « Delacroix ».

On voit un billet de 100 francs : le visage de Delacroix apparaît en gros plan, tandis que l'on distingue derrière lui la figure de la Liberté et celle du jeune garçon qui la suit, pistolets en main.

[Voix off]

Quant au personnage féminin qui brandit le drapeau sur la barricade, son profil a longtemps servi de modèle à un timbre émis par la poste. Des millions de lettres ont circulé, avec pour effigie la *Liberté guidant le Peuple*.

On voit un timbre représentant le visage de la Liberté, apposé sur une enveloppe adressée au peintre Eugène Delacroix.